

# LA REVUE DE L'ECRAN



★ Quel pourrait être le projet de Programmation idéale pour un Directeur vraiment bien avisé? ... ★

**A CETTE DÉLICATE QUESTION, L'ENCART**

***Paramount***

**QUE VOUS TROUVEREZ DANS CE NUMÉRO DONNE LA MEILLEURE ET LA PLUS PRÉCISE DES RÉPONSES !**



## “Ciné Guidi Monopole”

présente

le Jeudi 4 Juillet à l'ODÉON

à 10 h. du matin

53, Rue Consolat  
Téléph. : NATIONAL 27-00

Le grand film de Félix GANDERA

# LES MYSTERES DE PARIS

Tiré du célèbre roman d'Eugène Süe

interprété par

**Constant Rémy - Lucien Baroux - Henri Rollan  
Madeleine Ozeray - Marcelle Géniat  
Marthe Mussine - Raymond Cordy  
Raoul Marco - Roger Karl, etc., etc.**

**A 18 heures**

# BACH

dans

# BOUT DE CHOU

avec

**Pierre Brasseur - André Berley - Paul Olivier  
Janine Merrey - Tania Fédor - Milly Mathis  
Robert Darthez et le petit Jacky Vilmont (Bout de Chou)**

Un film d'Yves MIRANDE

(Production FILBA — Edition LUX)

R. C. Marseille 76.236  
Tél. Garibaldi 26-82

Le Numéro : 2 Fr.

Abonné 1 an - France 30 Fr.  
Etrang. 50 Fr.



“La Revue de l'Écran” est adressée à tous les Directeurs de Cinémas de la Région du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI  
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE

**ORGANE  
D'INFORMATION  
ET D'OPINION  
CORPORATIVES**

## ACTUALITÉS

L'exploitation marseillaise vient de faire un pas nouveau dans le domaine de l'incohérence : une grande salle, l'Alcazar, — il n'y a aucune raison de ne pas la nommer — inscrit à son programme, depuis le début de la saison d'été, quatre grands films en reprise. Vous avez bien lu : quatre.

Lorsque, pour la première fois, cette même salle donna trois productions à chaque séance, les corporatifs parisiens n'eurent pas de sitôt fini d'en rire, ou de s'en indigner, au gré du rédacteur. Quels traits ne vont-ils pas nous décocher à propos du programme de quatre films ? Marseille, qui passe encore aux yeux de beaucoup de gens de notre corporation pour un pays un tout petit peu sauvage, ne va-t-elle pas fournir à nouveau matière à des plaisanteries faciles, mais cette fois, tellement justifiées ?

A noter, pour être impartial, que l'exemple de CIN'UN FRANC est là pour nous consoler et nous prouver qu'à défaut de mieux, le travail du chapeau ne chôme pas plus à Paris qu'en notre ville.

Maintenant, si vous voulez savoir comment on s'arrange pour passer quatre films en une séance, je vais vous communiquer la composition et l'horaire exacts d'un programme de matinée récent :

Ecran à 14 heures 20, avec *Le Train du Mystère* (1.700 mètres) qui passe en 45', si bien qu'à 15 heures 05 commence la projection du film *Le Signal*, dont le métrage ne doit pas être inférieur à 2.000 mètres, projection qui se termine à 16 heures, soit 55 minutes plus tard. Ensuite, pensons à la publicité de la semaine prochaine : quatre films annonce défilent en huit minutes.

Entr'acte d'un quart d'heure, et à 16 h. 23, *Scarface* commence. Cela ne traîne pas : à 17 h. 30, tout le monde est mort à l'écran, et l'on peut se demander s'il reste des survivants dans la salle. Pour les achever, *Back Street*, qui n'est pas précisément un petit film, clôt, à 18 h. 45, après 1 heure 15 de projection, cette séance de 4 h. 25,

au cours de laquelle 9.000 mètres de pellicule au minimum furent projetés. Je vous laisse imaginer avec quel agrément pour les yeux et les oreilles.

Remarquez que, dans ces lignes — où les intéressés auraient grand tort de voir une malveillance quelconque, et qu'au surplus, ils pourront prendre comme bon leur semblera — je tiens à laisser de côté la question du prix des places, celle de la recette, et celle du prix de location des films, qui ne me regardent pas. Si le directeur gagne de l'argent avec cette formule ; si le prix payé au loueur est jugé intéressant par celui-ci, tant mieux pour eux. Mais on est en train, par la faute du premier, avec la complicité du second, de tuer un peu plus le cinéma dans l'esprit du public.

Ce n'est plus de l'exploitation, c'est de la Foire. Après quarante ans de progrès, le cinéma retourne à ses origines.

Et maintenant, il n'y a plus de raison pour que cela s'arrête. Trois films, c'était assez grave, mais cela restait du domaine de l'exagération, d'une exagération qui pouvait comporter son excuse, ou sa justification. Quatre films, c'est la barrière franchie, la porte ouverte à toutes les incohérences, à toutes les folies. Que demain, on nous donne cinq films, après-demain six, au même programme, que l'on commence à 10 heures du matin et que l'on nous offre à déjeuner, rien ne devra plus nous surprendre : c'est une progression qui peut tendre vers l'infini.

Et n'est-ce pas un paradoxe amusant à souligner, que de voir ceux qui ont fermé leurs salles à tout spectacle d'une aimable fantaisie ou d'une douce folie, y donner maintenant au grand jour celui de leur propre extravagance ?

Les primaires rejoignant les surréalistes dans le culte de l'incohérence, n'est-ce pas là une surprenante aventure ?

A. de MASINI.

Notre prochain Numéro (149) paraîtra le Vendredi 12 Juillet et le N° 150, le Vendredi 26 Juillet

## Courrier des Studios

### COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMATOGRAPHIQUE

Le montage de *Deuxième Bureau* se poursuit.

Marcel l'Herbier termine *La Route Impériale*.

### CLAUDE DOLBERT

Michel Bernheim a terminé les prises de vue de *Marie des Angoisses*. Le film est au montage.

### FILM ECLAT

*Nuit de Noces* est terminé. Monca et Kéroul procèdent au montage.

### ANDRÉ MOURET-DORFMANN

*Ernest à la fin* est au montage.

### MILO FILMS

Le montage de *Les Yeux Noirs* est terminé.

### ANDRÉ HUGON

*Moïse et Salomon parfumeurs* est entièrement terminé.

### A. ALGAZY

Les extérieurs de *Arènes Joyeuses* se poursuivent à Nice. Des scènes de course de taureaux ont été tournées aux Arènes de Fréjus.

### FILMS RODE

La réalisation de *Juanita* touche à sa fin.

### COMPAGNIE LUX

Les extérieurs de *Coup de Vent* se poursuivent à Florence. Aquistapace remplace Rainu dans la distribution.

### SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINEMATOGRAPHIE

Les extérieurs de *La Grande Relève* se sont poursuivis à Dar Riffen et à Ceuta, puis à Barcelone. Le retour de la troupe est imminent. Les intérieurs seront tournés chez Pathé-Natan, à Joinville. Nous apprenons que le film reprend son titre primitif : *La Bandera*.

### MAURICE CAMMAGE

Maurice Cammage vient de commencer *La Mariée du Régiment*, avec, comme interprètes Lyne Clevers, Suzanne Dehelly, Gaby Basset, André Berley, Jean Dunot, Larquey et André Roanne.

### CAPITOLE FILMS

René Sti vient de commencer une comédie gaie, dont le titre n'est pas encore arrêté. La distribution comprend Marcel Simon, Pierre Brasseur, Paulette Dubost, Suzy Prim, Paul Azais, Larquey, Henri Roussel, Hélène Perdrière, Robert Vidalin, Jacques Varennes, Jacques Louvigny, Paul Velsa, etc.

## NOUVELLES DE PARIS

## LES PROGRAMMES

du 28 Juin au 11 Juillet

ACTUALITES PARIS-SOIR. — Permanent de 10 h. à 1 heure.  
 ACTUALITES CINEPHONE. — Permanent de 10 h. à 1 heure.  
 ACTUALITES CINE L'AUTO. — Permanent de 10 h. à 0 h. 30.  
 ACTUALITES OMNIA-CINE. — Permanent de 11 h. à 1 heure.  
 ACTUALITES CINISTRAN. — Permanent de 10 h. à 0 h. 30.  
 AGRICULTEURS. — *Crime et Châtiment*.  
 AUBERT-PALACE. — *Tourbillon*.  
 APOLLO. — *Les Hors-la-loi; Ondes d'amour*.  
 AVENUE. — *Toute la ville en parle*.  
 BONAPARTE. — *Crime et Châtiment*.  
 BALZAC. — *Je veux être une Lady*.  
 COLISEE. — *Folies-Bergère*.  
 CAMEO. — *Les Trois Lanciers du Bengale*.  
 CHAMPS-ELYSEES. — *La vie commence à 40 ans*.  
 CINE D'ARTOIS. — *Meurtre en plein vol; Poochy*.  
 COURCELLES. — *Little Minister*.  
 EDOUARD VII. — *One Night of love*.  
 ERMITAGE. — *New-York - Miami*.  
 ELYSEE-GAUMONT. — *Meurtre au Grand-Hôtel*.  
 EMPIRE. — *Gay divorcée*.  
 CINE-OPERA. — *La Fiancée de Frankenstein*.  
 IMPERIAL. — *Mademoiselle Général*.  
 MARIVAUX. — *Les deux Rois*.  
 MARBEUF. — *Rose de Minuit*.  
 MIRACLES LORD BYRON. — *Roberta*.  
 PARAMOUNT. — *La Femme et le Pantin*.  
 RASPAIL 216. — *Chanson de l'Adieu*.  
 STUDIO BOHEME. — *Flirt à Saint-Moritz*.  
 STUDIO CAUMARTIN. — *The Wrecker*.  
 STUDIO ETOILE. — *Casta Diva*.  
 STUDIO 28. — *Mississippi*.  
 STUDIO URSULINES. — *Peer Gynt*.  
 STUDIO UNIVERSEL. — *J'aimais une femme*.  
 STUDIO WASHINGTON. — *The Fountain*.  
 STUDIO CAMERA. — *Les Croix de Bois*.

## LES FILMS NOUVEAUX

## « CASTA DIVA »

Présenté au Studio de l'Etoile, film italien « Astra », parlant anglais, sous-titres français.

Nous revenons sur ce film, qui obtient au studio de l'Etoile tant de succès. Il nous conte les amours malheureux du compositeur Bellini et de la jeune Maddalena, fille d'un juge napolitain. Les situations ne vont pas de pair, la différence de fortune et la malchance éloignent les jeunes gens. Au moment où ils vont s'enfuir à bord d'un navire, la jeune fille, impressionnée par les paroles d'un invité qui déclare que l'Italie a besoin de génies, ne vient pas au rendez-vous. Elle ne peut pas priver son pays d'un futur grand musicien.

Livré à lui-même, Bellini, malgré les conseils d'une belle cantatrice, en perdant l'amour, perd son talent. Sa musique devient sèche et vide, et son opéra-comique *La Norma*, lors de sa première représentation, est fortement sifflé par le public. Maddalena, en l'apprenant, quitte son pays, malgré le rigoureux hiver, et vient déposer chez l'auteur, la chanson que celui-ci avait composée en son honneur autrefois. Celle-ci, incorporée dans *La Norma*, rend la pièce acceptable, et le succès revient. Au retour de son voyage, la jeune fille prend froid, et déjà de santé délicate, meurt. — Bellini est inconsolable, tout au long de sa vie il chantera l'immortalité de sa tendresse perdue.

Cette histoire, toute de sentiment, d'impulsion affectueuse, est douce comme l'Amour dont elle est la vraie image. Quelques beaux paysages du Vésuve, forment un fond de tableau approprié. Sans doute, nous avons vu des scénarios à peu près semblables, mais qu'importe, puisque nous sommes émus, et que le public applaudit.

Martha Eggerth, sa voix et son visage sont un enchantement; Philip Holmes est un touchant musicien. Le reste de l'interprétation s'acquitte consciencieusement de sa tâche. La réalisation technique de Carmine Gallone, assisté du scénariste W. Reisch, est adroite et parfaite. La musique d'accompagnement comporte des passages des œuvres de Bellini. En résumé, une belle œuvre pour notre Art.

## « TOUTE LA VILLE EN PARLE »

Production Columbia-Pictures, distribuée en France par les films Osso, présentée au Cinéma de l'Avenue.

Jones est un modeste employé de bureau qui s'occupe à ses heures perdues de vers et de prose. Mannion, le célèbre gangster, ennemi public n° 1, vient de s'évader; sa tête est mise à prix 25.000 dollars et toute l'Amérique est en émoi. Par le plus grand des hasards, les deux hommes se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Jones, dans son bureau, devient célèbre immédiatement; sa voisine qui l'avait négligé jusqu'à ce jour, le trouve subitement intéressant (cœur insoufflant des femmes!). Son patron l'invite à sa table et un reporter vient l'y trouver pour lui faire écrire ses mémoires. Quelle publicité pour la maison! Vous entrevoyez déjà les multiples controverses, bévues de police (qui prend Mannion pour Jones et vice-versa): situations inextricables, aventures multiples dans lesquelles nous sommes rapidement et avec beaucoup de brio emmenés. Jones va en prison pour Mannion et son innocence n'est reconnue que grâce aux empreintes digitales dissimulées. Mannion s'empare du sauf-conduit que la police avait délivré à Jones et... comme mille méfaits! Tout finit par se découvrir, et Jones dans un accès de bravoure, pris pour Mannion par la bande de ce dernier, le fait exécuter! Tout est fantaisie, mouvement, raillerie dans

## A MARSEILLE

## LES PROGRAMMES

du 21 Juin au 4 Juillet 1935

PATHE-PALACE. — Programme de music-hall, et *Kayak* (documentaire).

*Le Dernier Milliardaire*, avec Max Dearly (Pathé Consortium). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Le Joker, La Bataille, Angèle*. Reprises.

*L'Ordonnance, Mam'zelle Nitouche, David Golder*. Reprises.

ODÉON. — *Sa douce maison*, avec Kay Francis, et *Voici la Marine*, avec James Cagney (Werner Bros). Exclusivité.

*La Dernière aventure de Don Juan*, avec Douglas Fairbanks (Artistes Associés). Exclusivité, et *L'Homme à l'Hispano, Nuit de Folies*. Reprises.

REX. — *L'impossible aveu*, avec Charles Vanel (P. Méric). Exclusivité.

*C'est pour toujours*, avec Shirley Temple, et *Le Roi des Champs-Élysées*, avec Buster Keaton (Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *L'Île au Trésor*, avec Wallace Beery (M.G.M.). Exclusivité.

*Les Hommes en blanc*, avec Clark Gable (M.G.M.). Exclusivité.

STAR. — *The Crime Doctor*, avec Otto Kruger (R. K. O.). Exclusivité, en version américaine.

*Le Kid d'Espagne*, avec Eddie Cantor (Artistes Associés). Première vision de la version américaine, et *Friederike* (Hakim). Exclusivité en version allemande.

MAJESTIC (du 13 au 20 juin). — *Viva Villa*, avec Wallace Beery (M. G. M.). Seconde vision.

*Toboggan*, avec Georges Carpentier (G. F. P. A.). Seconde vision.

*Le Mystérieux M. X.*, avec Robert Montgomery (M.G.M.). Seconde vision.

REGENT. — *Le Voyage imprévu*, avec Betty Stockfeld (Tobis). Seconde vision, et *Poliche*, avec Marie Bell (Tobis). Reprise.

*L'Or dans la Rue*, avec Albert Préjean (Cinéa). Seconde vision.

COMEDIA. — *Prima Donna*, avec Evelyn Laye (Hakim). Seconde vision.

*Mandalay*, avec Kay Francis (Warner Bros). Seconde vision.

ce film. Les invraisemblances passent sans que nous nous en apercevions ou songions à nous en alarmer.

C'est une comédie dramatique d'un effet splendide et un petit chef-d'œuvre de technique, et de mise en scène. Les truquages sont adroitement amenés et paraissent naturels. L'interprétation d'Edward Robinson est excellente. Il joue Jones et Mannion avec les qualités et les défauts des deux personnages. Son jeu de physionomie est admirable. Jean Arthur est une jolie dactylographe, d'un sex-appeal sûr. Wallace Ford, Brophy Girardot, terminent la bonne distribution de ce film appelé à un grand succès chez nous.

R. DASSONVILLE.

## ECLAIR-JOURNAL

présente...

UN FILM D'EDOUARD FREYNET

GERMAINE ROUER

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

ET

JACQUES GREYLLAT

AVEC

JEAN SERVAIS

DANS

## BOURRASQUE

D'APRÈS LA PIÈCE DE LEOPOLD GOMEZ

SCÉNARIO ET DIALOGUES DE LÉOPOLD GOMEZ

RÉALISATION DE PIERRE BILLON

AVEC

CHARLES LAMY

ET

NICOLE VATTIER

FRANCIA GAUTRAY

REINE PAULET - GARCYS - LILY JOLY

MAXUDIAN

ET

ALCOVER

DIRECTEUR DE PRODUCTION CHARLES GUICHARD

PRODUCTION :

Société de Production Algérienne Cinématographique

## LES MYSTÈRES DE PARIS

## ECLAIR-JOURNAL

MARSEILLE : 34, Cours Joseph-Thierry

Téléphone : National 23-65

## DANS LA RÉGION

### A SETE.

Il est vraiment dommage que certaines productions bien cotées paraissent à l'écran en saison estivale, car elles ne peuvent avoir l'attention qu'elles méritent, du fait que le public clairsemé ne forme pas la généralité des vrais amateurs d'hiver et ces bonnes bandes passent presque inaperçues.

**A L'HABITUDE.** — *Le Phalène d'argent*, avec Katharine Hepburn et Colin Clive, forme une belle page d'aviation.

*La Forge et Petit officier, adieu...*, sont deux œuvres interprétées par André Baugé.

**ATHÈNES.** — Le talent de Marcelle Chantal se révèle sous toutes ses formes, dans *Amok*, production aux situations hardies.

*C'était un musicien*, où l'acrobatique Roland Toutain, le fustaisiste Fernand Gravey, le fin comique Lucien Baroux, la charmante Lyne Clevers et Brissart, sont pleins de jeunesse et d'entrain.

**TRIANON.** — *Maria Chapdelaine*, le grand-prix du cinéma français 1934, a fourni un des principaux attraits de la semaine, et nous devons reconnaître que la récompense qui lui a été accordée est juste et bien méritée. L'interprétation est belle, avec Madeleine Renaud, Jean Gabin, Suzy Desprès, etc., et la mise en scène parfaite.

*Peg de mon cœur...* Petite affaire de cœur naturellement, assez courante, mais joliment

détaillée par Marion Davies, charmante Irlandaise.

**KURSAAL.** — Reprises de *L'Abbé Constantin*, avec Léon Bélières, Françoise Rosay, et de *La Maison dans la Dune*, drame impressionnant de la contrebande. Bonne distribution générale.

Ajoutons aux informations concernant cet établissement, que le choix des spectacles cinématographiques, ainsi que ceux de la scène, est fait par M. Octave Durand, administrateur général du Kursaal, et bien connu dans les milieux artistiques. M. Durand est, en outre, propriétaire du Théâtre-Cinéma de Marsillargues, qu'il dirige pendant l'hiver. Il fut pendant de nombreuses années, directeur de l'Eldorado, de Montpellier. C'est sur l'emplacement de ce music-hall, que fut édifiée, il y a quelque temps, la grande salle de cinéma dénommée « Capitole ».

### A BEZIERS.

**PALACE.** — *Cessez le Feu*, de Baroncelli, avec Jean Galland, Annie Ducaux, Rolla Norman et Roland Toutain.

*Baby* (Suzy Saxophone), une excellente réalisation de Carl Lamac et Pierre Billon, interprétée par Suzy Ondra, Pierre-Richard Wilm, Alice Tissot et André Roanne.

**TRIANON.** — *Son Altesse Impériale*, avec Marie Glory et Georges Rigaud.

*Le Harpon Rouge*.

*Adieu les beaux jours*, avec Brigitte Helm et Jean Gabin.

*4<sup>e</sup> Rue*, interprétée par Bébé Daniels et Georges Brent.

**ROYAL.** — *Remous*.

*Liliom*.

**KURSAAL.** — *Un jour viendra*.

*Amok*.

## la revue de l'écran

### Ce que fait Charlie Chaplin

Charlie Chaplin travaille. Il poursuit les prises de vues de son prochain film et voici, à ce sujet, ses propres déclarations :

— Mon film contera les aventures de deux êtres vivant dans un milieu ouvrier. Mais, en aucun cas, il ne fera allusion aux problèmes économiques ou sociaux surgis de la crise que nous connaissons tous.

« Contrairement à tout ce qui a été annoncé, je n'ai pas encore de titre — et je n'en ai pas cherché. Pour la commodité des choses, c'est pour le moment « Production N° 5 ». Je choisirai une autre appellation quand mon film sera monté complètement. Il comportera huit ou neuf bobines, soit 2.400 à 2.700 mètres. »

En ce qui concerne le dialogue, Charlie Chaplin est catégorique : lui et les autres interprètes du film seront muets.

— Toutefois, a précisé l'auteur des *Lumières de la Ville*, le film sera sonore et des effets sont déjà trouvés. Non seulement j'utiliserai des sons sous forme de commentaires de l'action, mais aussi comme accompagnement musical.

Les perfectionnements apportés les derniers mois à l'enregistrement permettent de penser tout le parti que l'on pourra tirer des « idées » de Charlie. Précisons, en outre, que c'est lui qui a écrit et mis en scène le film dont il sera d'ailleurs la vedette. Paulette Godard sera une partenaire sur laquelle il fonde de gros espoirs.

Voici d'autre part les noms des artistes dont il s'est assuré le concours : Carter de Hayon (assistant metteur en scène et interprète), Chester Conklin, Hank Mann et Henry Bergmann.

Terminons par une précision d'ordre budgétaire : *La Production N° 5* est la production la plus onéreuse que Charlie Chaplin ait jamais entreprise.



GERMAINE ROUER et ALCOVER dans une scène dramatique de « BOURRASQUE » que vient de nous présenter Eclair-Journal et dont nous parlerons dans notre prochain numéro

★ Avec la Production  
**Paramount 1935-36**  
 voici quel pourrait être le  
 projet de Programmation idéale  
 pour un Directeur vraiment bien avisé!... ★

## SEPTEMBRE

### L'ADMIRABLE MISTER RUGGLES

CHARLES LAUGHTON

MARY BOLAND - CHARLIE RUGGLES

ZASU PITTS - ROLAND YOUNG

LEILA HYAMS

C'est l'un des succès les plus retentissants de la saison ! Et le chef-d'œuvre, sans contestation possible, du grand acteur comique Charles Laughton, dont la popularité, en France comme partout, dépasse tout ce qu'on peut imaginer ! Une mise en scène très remarquable de Léo Mac Carey.

C'EST UN FILM PARAMOUNT



### SA MAJESTÉ S'AMUSE

CARL BRISSON

MARY ELLIS

EDWARD EVERETT HORTON - KATHERINE DE MILLE



### NAPOLÉON-BONAPARTE

Vu et entendu par ABEL GANCE

Interprété par ALBERT DIEUDONNÉ

(dans le rôle de Bonaparte)

GINA MANES - DAMIA et MARJOLAINE - SOKOLOFF MAULOUY - SQUINQUEL - KOUBITZKY et DELAITRE

Cette épopée magistrale, d'une conception entièrement inédite, constitue une formidable leçon de fierté, de confiance et de foi en l'avenir de notre pays. Et la « Perspective Sonore » donne aux spectateurs l'impression de participer eux-mêmes à la plus fabuleuse aventure de l'histoire du monde.

DISTRIBUÉ PAR LA S.A.F. PARAMOUNT



### LA FEMME ET LE PANTIN

MARLÈNE DIETRICH

LIONEL ATWILL - CESAR ROMERO

EDWARD EVERETT HORTON - ALISON SKIPWORTH

DON ALVARADO

Cette grande comédie de mœurs romanesque, d'après le célèbre roman de Pierre Louys, nous arrive précédée d'une réputation extraordinaire. Marlène, dont c'est sans aucun doute le meilleur film depuis « l'Ange Bleu », s'y montre sous le jour le plus imprévu. Réalisation de Sternberg.

C'EST UN FILM PARAMOUNT



APPAREILS SONORES  
**UNIVERSAL**

**UN RECORD : 350 Postes en France et Colonies**

**UNE NOUVEAUTÉ : Sa Lampe à Arc alternative automatique**

Installation - Entretien - Dépannage

●

**Projecteurs et Pièces détachées "MIP"**  
 Tous accessoires de cabine

●

**FAUTEUILS**

**Des modèles pour toutes catégories d'exploitations**  
 aux conditions les plus intéressantes

**RADIUS** 7, Rue d'Arcole - MARSEILLE  
 Téléph. Dragon 34-37 et 79-91

## SUPER DOMINO le meilleur

Usine et Bureaux : 14, Quai de Rive-Neuve. — Téléphone : D. 73-86

Une comédie entraînante et joyeuse, avec une très riche mise en scène. Elle consacre les débuts à l'écran d'une nouvelle vedette Paramount, Mary Ellis, réputée pour sa voix merveilleuse et sa grande beauté. — Réalisation de Frank Tuttle.

C'EST UN FILM PARAMOUNT

# OCTOBRE



## ALLER ET RETOUR CLAUDETTE COLBERT FRED MAC MURRAY

Cette comédie romanesque, dont toute la Presse a souligné le rare mérite, est la révélation d'un nouveau jeune premier, sur lequel nous attirons particulièrement votre attention : Fred Mac Murray. N'oubliez pas ce nom ! Ce film bénéficie d'une mise en scène très adroite de Wesley Ruggles.

C'EST UN FILM PARAMOUNT



DUVALLES - JULES BERRY - PAULEY COLETTE DARFEUIL - ALICE TISSOT CARETTE - BERGERON - CLAUDE MAY

Une comédie comique qui sera certainement l'un des plus gros succès du rire de la saison ! Les aventures les plus cocasses s'enchaînent aux situations les plus imprévues. Il se dégage de tout le film, qu'on le veuille ou non, une gaieté robuste et saine qui déborde l'écran et gagne le spectateur ! Mise en scène de Jack Forrester.

— PRODUCTION FORRESTER PARANT —  
DISTRIBUÉ PAR LA S.A.F. PARAMOUNT



## LA SONNETTE D'ALARME

JEAN MURAT - ARNAUD - JOSETTE DAY  
MARGUERITE PIERRY - LE GALLO  
NITA RAYA - PIERRE STEPHEN  
CHRISTIANE DELYNE

Encore un film follement divertissant, très luxueusement mis en scène et doté d'une distribution étincelante. Beaucoup de jeunesse, de bonne humeur et de bonnes blagues ! et puis, surtout, il y a Marguerite Pierry, qui vous fera rire aux larmes ! Mise en scène de Christian Jaque.

— PRODUCTION SIGMA —

DISTRIBUÉ PAR LA S.A.F. PARAMOUNT



## LE GONG LE PREMIER GRAND FILM ENTIÈREMENT EN COULEURS

De l'avis des critiques les plus autorisés, le procédé Technicolor marque un tel progrès dans le domaine du Cinéma en couleurs, qu'on peut considérer cette fois le problème comme résolu. "Le Gong", tourné en Océanie, par deux Français, Henry de La Falaise et Gaston Glass, comporte une distribution entièrement indigène. C'est un roman d'amour surprenant, d'une poésie sauvage et naïve, dont le clou est constitué par l'extraordinaire "Danse des Vierges".

— BENNETT PICTURES CORP. LTD —  
DISTRIBUÉ PAR PARAMOUNT

# JANVIER

DORA NELSON (T. PROV.)

ELVIRE POPESCO - LEFAUR - DUVALLES  
MARGUERITE MORENO - ESCANDE  
BARON FILS - PAULE ANDRAL  
CHRISTIAN GÉRARD - DOUMEL  
et LOUIS VERNEUIL lui-même

Une Comédie d'action, pleine d'imprévu, mouvementée à souhait, d'après un scénario original de Louis Verneuil, avec une distribution d'une importance sans précédent. Elvire Popesco dont ce sont les débuts à Paramount, joue un double rôle avec un entrain fantastique ! Ce film de René Guissart, d'un comique intense et continu, est doté, de plus, d'un procédé technique original.

— PRODUCTION FLORES-FILMS —  
DISTRIBUÉ PAR LA S.A.F. PARAMOUNT



## ÉLAN DE JEUNESSE

SYLVIA SIDNEY  
HERBERT MARSHALL

L'inoubliable créatrice des "Carrefours de la Ville", de "Jenny Gerhardt", de "Madame Butterfly" et de tant d'autres productions à succès, trouve dans ce film romanesque, où tout est jeunesse, amour, ferveur et qui consacre sa rentrée après une longue absence, son meilleur rôle depuis deux ans. Réalisation de Wesley Ruggles.

C'EST UN FILM PARAMOUNT

# NOVEMBRE

## LA DERNIÈRE RUMBA

GEORGE RAFT  
CAROLE LOMBARD - MARGO

Un Film d'action et d'aventures aux Antilles. Une mise en scène hors ligne de Marion Gering. Le prototype même du film musical, avec encore plus de fougue, plus de rythme, plus de danses, plus d'entrain que "Boléro" ! Et la présence de la merveilleuse vedette mexicaine Margo ajoute encore à l'intérêt de cette œuvre romanesque.

C'EST UN FILM PARAMOUNT



## PARIS AU PRINTEMPS MARY ELLIS

IDA LUPINO - TULLIO CARMINATI  
Une réalisation de LEWIS MILESTONE

Une grande Comédie musicale, où la merveilleuse cantatrice américaine Mary Ellis, dont nous avons déjà parlé à propos de "Sa Majesté s'amuse", trouve un rôle spécialement écrit pour elle. Il s'agit d'un film de tout premier plan, avec une magnifique mise en scène de Lewis Milestone, l'un des meilleurs réalisateurs de notre époque, dont Lubitsch, le nouveau directeur de la Production Paramount, a fait son bras droit.

C'EST UN FILM PARAMOUNT

## LA FAMILLE PONT-BIQUET

ARMAND BERNARD - PAULEY  
GINA MANÈS - ALICE TISSOT  
PIERRE STEPHEN - J. DE FERAUDY  
LILY DUVERNEUIL (du Casino de Paris)

Une Comédie des plus amusantes, interprétée par toute l'équipe masculine qui a mené au triomphe « L'École des Contribuables ». Il y a tant d'humour, d'observation joyeuse et d'aimable ironie dans ce film, qu'on rira de tout son cœur aux mille détails qui en font une charge vraiment inénarrable ! Mise en scène de Christian Jaque.

— PRODUCTION F. U. D. —

DISTRIBUÉ PAR LA S.A.F. PARAMOUNT



## BOURRACHON

SIGNORET - MEG LEMONNIER  
MARGUERITE MORENO - BARON FILS  
ANDRÉ LUGUET - ROBERT ARNOUX

Cette entraîante Comédie, jouée par de merveilleux acteurs, consacre la résurrection à l'écran du grand comédien Signoret, entouré de Meg Lemonnier, dont c'est la rentrée après une longue absence et qu'on n'avait pas revue depuis « Un Soir de Réveillon ». Film de René Guissart, adapté par Yves Mirande, d'après la pièce de L. Doillet.

PRODUCTION FLORES-FILMS  
DISTRIBUÉ PAR LA S.A.F. PARAMOUNT

# FEVRIER

## LES SŒURS HORTENSIS

MEG LEMONNIER - DRANÈM  
THÉRÈSE DORNY - ADRIEN LAMY - LESTELLY

Une Opérette à grande mise en scène, tirée de la fameuse pièce de Barde et Duvernois, et dont la musique de Moretti est connue partout. Aux cinq Vedettes ci-dessus, viendra s'ajouter une distribution hors classe. Par la qualité du sujet et celle de l'interprétation, ce nouveau film de René Guissart vous apportera la perfection dans les effets vocaux et musicaux.

— PRODUCTION FLORES-FILMS —

DISTRIBUÉ PAR LA S.A.F. PARAMOUNT



## LA LUMIÈRE QUI S'ÉTEINT

d'après le célèbre roman de  
RUDYARD KIPLING

C'est avec une légitime fierté que Paramount est en mesure de vous annoncer aujourd'hui la sortie prochaine de ce grand film d'action et de mouvement. Récit palpitant, animé d'un merveilleux souffle de vérité, d'après le roman universellement connu du grand écrivain anglais Kipling. "La Lumière qui s'éteint" comportera une distribution extraordinaire, dont l'annonce fera certainement sensation, et que nous serons bientôt en mesure de vous communiquer. Vous savez aussi bien que nous qu'un tel titre est, à lui seul, le plus précieux des gages de succès !

C'EST UN FILM PARAMOUNT

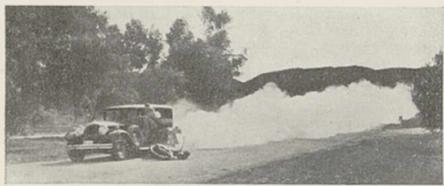
# DECEMBRE

## L'INFERNALE POURSUITE

FRED MAC MURRAY  
SIR GUY STANDING

Un drame d'action mêlé de comédie, qui nous fait pénétrer dans les coulisses de la Police d'Etat américaine et nous entraîne dans un incroyable tourbillon d'aventures ! Il met également en valeur un jeune premier de grand avenir, dont le talent est considérable : Fred Mac Murray, dont nous avons déjà parlé à propos de "Aller et Retour". Une excellente mise en scène de Charles Barton.

C'EST UN FILM PARAMOUNT



## LES CROISÉS

Une Production à Grand Spectacle de  
CECIL B. DE MILLE  
LORETTA YOUNG - HENRY WILCOXON  
JAN KEITH - KATHERINE DE MILLE  
C. AUBREY SMITH - SCHILDKRAUT  
ALAN HALE - WILLIAM FARNUM

Cecil de Mille entend faire de cette prodigieuse évocation des Guerres Saintes du Moyen Age, qui constituent l'une des périodes les plus passionnantes et pittoresques de notre Histoire de France, l'œuvre dominante de sa longue carrière.

C'EST UN FILM PARAMOUNT

## PARLEZ-MOI D'AMOUR

ROGER TRÉVILLE - GERMAINE AUSSEY  
J. DEBUCOURT - CARETTE  
PAULE ANDRAL - PAULEY

Une Comédie sentimentale, à laquelle la célèbre chanson sert de leit-motiv musical. Ce titre que tout le monde connaît, est d'avance, pour ce film, un gage certain de succès. Il ne s'agit pas ici de grosse gaieté, mais d'une charmante aventure romanesque, excessivement humaine et spirituelle, tirée d'une comédie réputée de Georges Berr et Louis Verneuil. Réalisation de Guissart.

— PRODUCTION FLORES-FILM —

DISTRIBUÉ PAR LA S.A.F. PARAMOUNT



## LA CHANSON DU NIL (T. PROV.) JEAN KIEPURA

Le fameux chanteur, dont la popularité dans notre pays est sans limites depuis le succès éclatant qu'il a remporté dans "Mon Cœur t'appelle", vient, on le sait, de signer un contrat de longue durée à Paramount. Il va partir incessamment pour Hollywood, où le célèbre réalisateur Ernst Lubitsch, qui, désormais, a la haute main sur la Production Paramount tout entière, l'attend avec impatience ! Kiepura tournera son premier film à grande mise en scène aussitôt son arrivée. Ce film, comportera, cela va sans dire, une distribution de premier ordre, une musique idéale, et des chansons spécialement écrites pour Kiepura.

C'EST UN FILM PARAMOUNT

## VOIE LACTÉE (T. PROV.)

Le dernier film de  
HAROLD LLOYD

Ce film, agrémenté d'une luxueuse mise en scène, consacre le retour tant attendu du grand acteur comique à Paramount. Harold renouvelle entièrement son genre dans cette nouvelle production, d'une formule inédite, actuellement en cours de réalisation. Vous retrouverez dans "Voie Lactée" Harold Lloyd en proie aux mésaventures les plus imprévues, les plus extravagantes et les plus drôles !

— PROD. HAROLD LLOYD CORP. —

DISTRIBUÉ PAR PARAMOUNT



## UN 2<sup>e</sup> MARLÈNE DIETRICH

... dont le titre vous sera bientôt fourni. Vous serez absolument stupéfaits, lorsque vous verrez Marlène dans ce film, dont elle a choisi elle-même le scénario. Sous la direction d'un autre metteur en scène, elle renouvelle étrangement une fois de plus, son apparence et sa personnalité. C'est presque un être inconnu que va vous montrer ce "deuxième Marlène". Et jamais la célèbre étoile n'aura mieux justifié son surnom magnifique : "La femme qui est toutes les femmes" !

C'EST UN FILM PARAMOUNT



## RENÉGAT

GARY COOPER

Et voilà encore un film de grande aventure, mouvementé à souhait, avec Gary Cooper en tête d'affiche. La popularité en France de Gary est formidable, surtout depuis "Les Trois Lanciers du Bengale" qui, pour lui, fut un triomphe personnel sans précédent dans l'histoire du cinéma! Et Paramount, qui a su s'attacher ce merveilleux acteur, tient incontestablement en lui la Vedette la plus aimée de notre époque.

C'EST UN FILM PARAMOUNT

## CARMEN

La révélation de

GLADYS SWARTHOUT

Cet Opéra-Comique, universellement célèbre, sera réalisé par l'un des plus grands metteurs en scène de notre époque. Il servira de débuts à l'écran de la radieuse cantatrice américaine, Gladys Swarthout, première Vedette du Metropolitan Opera de New-York, que Paramount vient de réussir à s'attacher pour une longue durée. La musique, on le sait, est de Georges Bizet et le livret, basé sur l'une des meilleures nouvelles de Mérimée, de Meilhac et Halévy. Le choix de "Carmen" montre combien le théâtre et la littérature français sont appréciés en Amérique.

C'EST UN FILM PARAMOUNT



## LA REINE DE LA JUNGLE

CLAUDE RAINS (l'Homme Invisible)  
CARY GRANT - RAY MILLAND

Tout le monde se souvient de "Kaspa, Fils de la Brousse", qui fut l'un des plus gros succès de la saison dernière! Voici aujourd'hui un nouveau film du même genre. Un Film qui, lui aussi, nous entraîne aux limites du monde civilisé. "La Reine de la Jungle" se recommande à tous les amateurs de voyages dans des pays inconnus et d'aventures extraordinaires. Il fera la joie des enfants comme des grandes personnes.

C'EST UN FILM PARAMOUNT

# MAI

## L'ARME AU POING

SYLVIA SIDNEY

La merveilleuse Comédienne qu'est Sylvia Sidney trouve l'occasion de tourner ce rôle, qu'elle convoitait depuis des années! C'est d'ailleurs elle-même qui l'a choisi, de même que ses partenaires. Ce qui nous permet d'attendre cette Production avec la plus entière confiance. C'est un film d'une intensité remarquable. Histoire sentimentale, d'une puissance communicative telle qu'on n'en avait encore jamais vue nulle part.

C'EST UN FILM PARAMOUNT



## LA CLÉ DE VERRE

GEORGE RAFT

Raft est incontestablement à l'heure actuelle, une des Vedettes les plus populaires du monde entier. Son jeu naturel, son masque saisissant, l'extraordinaire diversité de son talent, lui confèrent un charme auquel, qu'on l'aime ou non, nul ne peut rester indifférent!  
"La Clé de Verre" est un film d'aventures — dosage adroit de joies, d'inquiétudes et de peines. Un mélange brutal d'espairs, d'échecs et d'intrigues de toutes sortes, qui raviront les amateurs d'action et de mystère! M. en S. de Frank Tuttle.

C'EST UN FILM PARAMOUNT

## FEMMES

GARY COOPER  
CLAUDETTE COLBERT

Les noms de Gary Cooper et de Claudette Colbert sont enfin réunis! Le plus grand artiste, le plus séduisante Comédienne qui, l'un et l'autre, ont mis déjà, chacun de leur côté, tant de succès personnels à leur actif, assemblent leurs talents — Bravo! Cette "combinaison" est appelée à faire sensation! Beaucoup de charme, de finesse, d'élégance. Que de détails piquants, de traits acérés, de frivolités charmantes! Une atmosphère tendre, amusante et spirituelle au possible. Une somptueuse mise en scène qui vous enchantera.

C'EST UN FILM PARAMOUNT



# LES PRÉSENTATIONS

## ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

### « MARCHAND D'AMOUR »

Une œuvre pleine d'intelligence et d'émotion, traitant, sur le plan cinématographique, de l'éternel conflit de ceux qui vivent pour l'art, et de ceux qui en vivent. Une vive satire du monde de l'écran.

Parvenu au sommet de la gloire, le metteur en scène Jack Stephen, rêve de réaliser, sans contrainte, « le film de sa vie ». Il vient de lancer en grande vedette une ancienne midinette, Lily, dont il est par surcroît devenu amoureux. Mais Lily, qui est surtout une petite bécasse (c'est Rosine Deréan qui joue ce rôle avec un naturel hallucinant) s'empresse de coucher avec un jeune premier *ad hoc* (c'est Maurice Mailliot, auquel on peut décerner le même éloge) et se fait engager pour tourner dans un quelconque navet commercial. Stephen réalise sans elle le film dont il attendait tant. L'œuvre n'est pas comprise du public, et est copieusement sifflée. Ce dernier coup du sort abat Stephen, auquel aucun producteur ne veut plus s'adresser et qui sombre lentement dans la misère. Mais la chance a tourné, aussi, pour Lily, qui revient d'Amérique un peu dégrisée. Comprenant le mal qu'elle a fait à l'homme auquel elle doit tout, avec l'aide de quelques amis restés fidèles à Jack, elle s'emploie à lui donner la possibilité de prendre sa revanche. Mais au moment où tout est prêt, Stephen a disparu. On apprend qu'il vient de s'empoisonner dans une chambre d'hôtel. Il pourra heureusement être sauvé, et l'amour de Lily, lui redonnera confiance en lui-même et en la vie...

Edmond T. Greville, qui nous avait donné l'an dernier *Remous*, a réalisé ici une œuvre d'une classe équivalente et infiniment estimable, non seulement parce qu'elle marque une recherche constante d'originalité, mais parce qu'elle s'attaque avec justesse et impartialité à l'un des problèmes essentiels du cinéma : le conflit entre l'artiste, les marchands et le public. Le travail technique est de tout premier ordre, et si certains traits dans l'exposé des situations où la peinture des caractères paraissent quelque peu accusés, il y faut voir surtout la volonté du metteur en scène de donner à son œuvre une valeur en quelque sorte symbolique. Le public, pour lequel il ne faut pas craindre de mettre les points sur les « i », ne saurait s'en plaindre. Il trouvera d'ailleurs son compte dans la lourde sensualité qui pèse sur une bonne partie de l'œuvre, dans l'intérêt soutenu qui atteint à l'angoisse vers les scènes finales, enfin dans une partie comique qui n'a pas été négligée.

Jean Galland a campé avec beaucoup de maîtrise et de discernement un personnage à la Von Stroheim (toutes proportions gardées). Nous avons dit plus haut ce que nous pensions de Rosine Deréan, qui est tout de même une bien jolie chose, et de l'insignifiant Maurice Mailliot. Françoise Rosay est, pour

ne pas en perdre l'habitude, extraordinaire, et son rôle ne contribuera pas peu au succès du film. Citons encore Robert Arnoux, moins mauvais qu'à l'ordinaire, Félix Oudart (l'épicière-producteur), Fred Marche, Paul Olivier, Jacqueline Daix et la jolie Nane Germion. Il y a d'ailleurs beaucoup de belles filles dans ce film, ce qui est assez rare dans une production française pour qu'il y ait lieu de le souligner. Excellent dialogue de notre confrère Henri Jeanson.

### « LES EPOUX CELIBATAIRES »

A bord d'un paquebot qui effectue la traversée entre Marseille et les Indes, le jeune explorateur-ascensionniste William Davenport, parti à la conquête de l'Himalaya, se trouve en présence d'un homonyme, Henry Davenport, artiste lyrique, accompagnant une tournée qui doit faire escale à Alexandrie. Parmi les girls de la troupe, William en remarque une fort à son goût : Cherry, amie de Fleurette, la partenaire d'Henry. Un flirt s'engage entre William et les deux jeunes femmes, mais la réserve de Cherry s'efface devant l'effronterie de Fleurette, qui n'arrête pas de se disputer avec son malheureux partenaire.

Excédé de ces perpétuelles disputes, le directeur de la tournée décide, pendant qu'on est encore en mer, de marier à l'improviste Henry Davenport à Fleurette. Mais, par un quiproquo basé sur leur même nom, William, sans l'avoir voulu, se trouve marié à Fleurette, qui débarque aussitôt à Alexandrie, tandis que l'ascensionniste poursuit sa route vers les Indes, laissant Cherry fort désillusionnée.

Restée sans nouvelles de William, sa famille le suppose mort, et sa mère délègue auprès de Fleurette, son frère Murphy, personnage emprunté et timide qui rejoint la troupe, s'y montre fort dépaysé et trouble la représentation par ses interventions intempestives. Trouvant Cherry en possession d'une photo de William, il la prend pour Fleurette, et celle-ci, qui ne veut pas changer sa vie de théâtre contre l'existence calme et paisible que Murphy lui propose auprès de la mère de William, l'encourage dans cette erreur. Donc, pour tout le monde, Cherry sera Fleurette, veuve de William, et elle part pour l'Angleterre, accompagnée de Murphy.

A Londres, où elle a conquis tout le monde par son tact, sa retenue et sa bonne grâce, Cherry, ou plutôt lady Davenport, apprend qu'elle est l'héritière d'une immense fortune que l'oncle de William avait léguée à son neveu.

A cette nouvelle, Fleurette, qui s'était fiancée avec Henry Davenport, accourt à Londres pour faire valoir ses droits. Elle fait scandale par ses propos et l'on découvre qu'Henry Davenport est l'héritier du fameux oncle d'Australie.

Mais William Davenport, que chacun croyait mort, revient à l'improviste. Fleurette, ignorante de ce retour, se racroche dé-

sespérément à Henry, qu'elle finit par épouser pour profiter de l'héritage.

William, entre ses deux femmes — la vraie, Fleurette, mariée deux fois, et la fausse, Cherry — commence à perdre la tête, lorsqu'en comparant les certificats de mariage on s'aperçoit que, sur le bateau, c'est bien à Henry et non à William que le capitaine a marié Fleurette, ainsi que le directeur le lui avait demandé.

Après avoir réussi à vaincre les dernières résistances de Cherry, William, qui a enfin vu clair dans son cœur, épouse la petite girl, qui deviendra ainsi une lady respectée. Tout est bien qui finit bien!

Tout cela nous est conté sur un style alerte, au cours d'une action fertile en scènes joyeuses qui seront autant de facteurs de succès. Nous devons principalement mettre en valeur les intrusions de Murphy dans les scènes de revue, qui ont de quoi mettre en

salle en délire. D'ailleurs le jeu est remarquablement mené par une troupe fort homogène, et dont le caractère correspond fort bien à celui de l'œuvre. Détachons-en Sim-Viva (Cherry), dont le charme et la personnalité s'affirment et dont le talent de chanteuse ne se dément pas; Mona Goya, qui est une bien aguichante Fleurette; Rousselière et Pizella, aussi plaisants fantaisistes qu'agréables chanteurs; Gabaroché, qui portera, dans le rôle de Murphy, une grande part du succès de l'œuvre; Germaine Charley, toujours pleine d'autorité; Félix Oudart, Armand Morins, Philippe Richard, André Canti; enfin cette vieille grenouille de Madeleine Guitty, irrésistible quoi qu'elle fasse.

La technique est impeccable, et les dialogues de Jean Boyer bien en rapport avec le caractère de l'œuvre.

### « LES DIEUX S'AMUSENT »

Une production colossale, pouvant s'apparenter par l'importance aux plus « grandes machines » d'Amérique ou d'ailleurs. Une divertissante fantaisie, qui ne manquera pas de réjouir le public, et en particulier les admiratrices d'Henri Garat.

Vous connaissez — du moins je l'espère pour vous — le thème mythologique de Jupiter prenant les traits du général Amphitryon pour le cocufier auprès de son épouse Alcène, thème qui fournit à Plaute, à Rotrou, à Molière et à Jean Giraudoux notamment matière à diverses interprétations.

Le sujet est repris ici sur un mode parodique accentué, avec cette variante que Jupiter ne parvient pas à coucher avec la femme d'Amphitryon. Cette concession à la nouvelle orientation morale de la chaste Allemagne hitlérienne fournit du reste l'occasion de situations amusantes et assez habilement exploitées. Certes, il semble parfois que l'immensité du décor affaiblisse la portée comique de l'action, en lui conférant une majesté qui ne va pas sans une certaine froideur. Il n'en reste pas moins que les démentés conjugaux de Jupiter-Garat avec Junon-Moreno, l'identification du méprisant et ma-

★ Nous nous efforcerons, dans la mesure du possible, d'observer fidèlement cette Programmation idéale. Il est évident que des exclusivités plus ou moins longues peuvent la modifier pour une légère part. Nous ferons, cependant, en sorte, pour réduire au minimum les changements qui seraient susceptibles d'intervenir. Et les dates définitives vous seront fournies à très bref délai.

★ Quelques-uns de ces Films, déjà terminés, seront présentés à Paris, Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Strasbourg, afin de donner la possibilité aux Directeurs de Cinémas de constater par eux-mêmes l'immense effort produit par Paramount cette année.



# Paramount



niéré Mercure avec le valet Sosie, ivrogne et abruti, et son idylle avec Myrismis-Florelle, sont traités de plaisante manière et déridèrent le public.

D'ailleurs ce film trouve dans son sujet, dans l'exceptionnelle importance de sa réalisation, dans son interprétation enfin, des éléments de publicité de premier ordre.

Le plus important est sans doute la présence d'Henri Garat, qu'un nombre invraisemblable de petites dindes iront admirer en déplorant que le Saint-Esprit ne puisse descendre en elles sous cette forme délectable. Il faut d'ailleurs reconnaître qu'il se tire à peu près convenablement de son double rôle, qui ne lui fournit guère l'occasion de se montrer « calicot ». Dans le rôle de Mercure et de Sosie dont il a su accuser les nuances, Armand Bernard est excellent, très au-dessus de sa valeur habituelle. Jeanne Boitel est belle, correcte, et froide. Au contraire, Florelle se dépense avec bonheur et se réhabilite un peu de ses dernières créations. Enfin, Marguerite Moreno est une Junon extrêmement cocasse.

Une figuration aussi importante que bien réglée complète cet ensemble et contribuera à son succès. Regrettons enfin de n'avoir pu admirer la scène finale, celle de la montée des Dieux sur l'Olympe, qui constitue paraît-il l'apothéose de cette production. Si nous nous basons sur les autres scènes du même ordre, il n'y a aucune hardiesse à la supposer grandiose.

### S. A. F. PARAMOUNT

#### « PARLEZ-MOI D'AMOUR »

Nous avons été fort agréablement surpris de la qualité de cette œuvre et de l'agrément très net que nous avons pris à son spectacle. Rien ne pouvait nous faire prévoir — et surtout pas le titre — que Verneuil pourrait un jour faire quelque chose d'aussi charmant et d'aussi délicat, pas plus que nous ne pouvions supposer voir des artistes tels que Roger Tréville, Germaine Aussey, Debucourt, etc., aussi heureusement employés.

*Parlez-moi d'amour* est l'histoire d'un directeur de Banque, Claude Valtier, encore très jeune, qui épouse une jeune fille, de noblesse authentique, Jeanine. Celle-ci a vingt-cinq ans, elle a repoussé d'innombrables demandes en mariage pour épouser un homme parfait, son esprit et son cœur attendent, autant que ses sens, cette nuit de noces avec un émoi délicieux... Mais à peine les deux jeunes époux sont-ils seuls qu'une communication arrive : Claude doit partir sans perdre un instant pour Vienne, où sa banque se trouve dans une situation désespérée. Ce qu'il fait, sans avoir pris le temps d'expliquer la chose à sa femme. Grosse est la déception de Jeanine, et grand l'émoi de sa famille. Enfin, Claude rentre, ayant tout arrangé. Il ne demande qu'à se faire pardonner. Mais Jeanine, compliquée comme toutes les femmes (et surtout comme celles qui n'ont rien d'autre à faire), imagine de partir pour Bordeaux, afin de donner à son mari l'occasion

de se racheter en volant à sa poursuite. Mais Claude, rassuré sur le sort de sa femme, attend tranquillement son retour. Persuadée qu'elle ne pourra plus vivre en la compagnie d'un aussi ignoble individu, Jeanine se prépare à demander le divorce. Elle vient, du reste, de faire la connaissance du frère aîné de Claude, un peintre, qui, lui, a pris le temps de vivre et de penser, et qui a compris d'instinct ce qui manquait à Jeanine. Ces mots que Claude n'a pas su dire, c'est lui qui les dira, et qui sera agréé.

Mais Claude, avec son abâtardissement habituel, vient de régler au mieux une affaire qui risquait de conduire — par négligence — en prison le père de Jeanine. Il a fait preuve, dans les préliminaires du divorce, d'une telle noblesse et d'un tel désintéressement, que Jeanine comprend que l'on ne vit pas que de mots, dans notre monde moderne qui a complètement faussé le sens de l'existence, et que l'amour peut avoir des façons plus réelles et plus durables de s'exprimer. Le frère s'effacera. Claude et Jeanine, se comprenant mieux, s'engageront sur la voie de ces concessions mutuelles sans lesquelles il n'est pas d'union durable.

N'est-ce pas que c'est gentil, d'un meilleur goût et d'une psychologie bien supérieure à ce que fait ordinairement Louis Verneuil ?

On peut distinguer dans ce film deux parties bien nettes. La première, qui va jusqu'à la nuit de noces, ne s'élève guère, quoique bien faite, au-dessus de l'esprit habituel, assez facile et léger, de Verneuil. Il est d'ailleurs à prévoir que c'est ce début qui émeutillera le spectateur. A partir du départ de Claude, le conflit psychologique se noue, et le ton s'élève très au-dessus de ce qu'il avait été jusque-là. C'est frais, intelligent, spirituel, sentimental sans naïveté.

Un couple vraiment idéal est formé par Roger Tréville, qui ne fut jamais plus plaisant ni plus sympathique, et Germaine Aussey, qui est décidément une des très rares jeunes premières françaises, qui réunissent la beauté, l'esprit, la race, le chic, et un « ligne » à faire pâlir toutes les Américaines. Souhaitons que d'aussi bonnes occasions de s'employer soient plus souvent fournies à ces deux acteurs. A leurs côtés, Debucourt, artiste sincère et sûr, interprète le rôle ingrat du frère avec un tact rare. Pauley est magnifique, de même que Paule Andral. Enfin, Julien Carette donne avec beaucoup de doigté, et sans forcer, la note comique.

Technique excellente, très aisée, et ne se ressentant presque jamais de l'origine théâtrale de l'œuvre.

#### « LA DERNIERE RUMBA »

Danseur dans un cabaret de La Havane, Joë Martin gagne 5.000 dollars à une loterie. Mais en même temps que lui, une jeune personne se présente pour encaisser le lot. Le billet vendu à Martin était faux. Déçu, furieux, Martin rend la jeune fille responsable de sa mésaventure. En dépit de l'incivilité dont a fait preuve le danseur, Diana Har-

### la revue de l'écran

ington — c'est le nom de la jeune fille, une riche héritière — se sent peinée d'avoir ruiné les espoirs de Joë, et décide d'aller lui remettre les 5.000 dollars. Joë refuse, mais tente d'embrasser Diana. Une altercation s'ensuit et Joë est renvoyé de l'établissement.

Dans le petit village où son oncle lui a donné l'hospitalité, Joë fait la connaissance d'une jeune villageoise, Carmélita, qui lui révèle et lui apprend la rumba. Joë ne rêve plus que de lancer cette danse dans le monde, et grâce à l'appui d'un de ses amis, ouvre à La Havane un cabaret luxueux « El Elefante ». Il y retrouve Diana, et tout malentendu semble dissipé entre eux pour faire place à une grande tendresse. Mais Joë n'a recherché cette intimité que pour se venger de l'affront qui lui a été fait autrefois et pour humilier Diana, qui quitte La Havane pour rentrer en Amérique. Ayant enfin compris ses torts, Joë l'y suit, mais Diana refuse de le recevoir.

Enfin, Joë va débiter dans une revue, en dépit d'une menace de mort reçue de gangsters qui eurent jadis à se plaindre de lui. Carmélita, terrassée par l'émotion, s'évanouit, et Diana, qui est venue pour assister à la représentation, la remplace au pied-levé. Bien entendu, tout se passe bien, pour la bonne raison que la menace n'était qu'une ruse publicitaire du manager, et la fin arrive en nous laissant espérer que la réconciliation de Joë et de Diana est enfin définitive.

Moins prétentieux que *Boléro*, auquel il s'apparente par plus d'un point, ce film se voit, à notre sens, avec plus d'intérêt et d'agrément. L'angoisse est habilement dosée dans les dernières scènes, avant la mystification finale. Toutes les scènes de danse, et principalement celle de la fête villageoise, sont des plus intéressantes.

Dans le rôle de Joë, George Raft nous fait à la fois regretter le défunt Valentino, et le George Raft de *Scarface*, qui est bien mort lui aussi. Carole Lombard continue à se prendre pour Greta Garbo ; il n'y a pas grand-chose à dire sur son interprétation, ni bonne ni mauvaise. Mais la révélation du film est l'extraordinaire petite danseuse Margo, qui à elle seule vaudrait le dérangement. Il y a encore Lynne Overmann, qui est un très amusant manager ; Monroë Owsley, Iris Adrian et Gail Patrick, qui sont tous excellents.

Bonne technique de Marion Gering.

#### « JTE DIS QUELLE TA FAIT DL'ŒIL »

Le gros vaudeville de Pierre Veber et Maurice Hennequin doit connaître, dans l'amusante transcription cinématographique que nous en donne Jack Forrester, un succès égal à celui qu'il connut à la scène. Et je défie le spectateur le plus réfractaire à ce genre de pièces de n'être pas amené à rire, malgré lui, de la cocasserie de certaines situations.

L'avocat André Courvalin est affligé d'une maîtresse, Aurélie Lambrusque, dont la jalousie l'insupporte. D'ailleurs, Aurélie est tout aussi jalouse de son mari, le débonnaire

### la revue de l'écran

Lambrusque, ami de Courvalin, ainsi qu'il se doit dans cette sorte de monde.

Courvalin et Lambrusque ont, sans le savoir, un ami commun, Yves Ploumanach, qui va prochainement épouser une jeune fille charmante, Suzanne Lambertier. C'est lui que Courvalin déléguera pour signifier sa rupture à Aurélie. Mais celle-ci qui, pour ne plus être séparée de Courvalin, avait décidé de se faire surprendre en flagrant délit d'adultère, refuse d'écouter les explications du pauvre garçon, et l'oblige à se coucher dans son lit. Le commissaire arrive, en compagnie de Lambrusque. Tableau ! Mais tout n'est pas fini pour le pauvre Ploumanach, que Lambrusque contraint à recevoir chez lui Aurélie, juste au moment où vont se célébrer les fiançailles. Dès lors les quiproquos se succèdent, et les désastres s'accumulent sur la tête de l'infortuné. En fin de compte, et grâce à la présence d'esprit d'un astucieux domestique, tout s'arrange à peu près bien. Lambrusque, persuadé qu'il n'a jamais été trompé, reprend Aurélie. Courvalin épousera Suzanne, et Ploumanach se consolera avec une femme plus facile.

Jack Forrester a adroitement rajouté ce vaudeville déjà ancien. La technique en est normale, et l'habileté consistait seulement à assurer à l'œuvre un rythme rapide et des rebondissement constants. Pour outrées qu'elles soient, peut-être même à cause de cela, certaines de ces situations sont d'un comique irrésistible et il faut s'attendre à un gros succès commercial pour ce film.

Le héros du film, c'est Duvallès, qui apporte au rôle de Ploumanach les ressources de son talent très sûr. Jules Berry est comme toujours servi par sa désinvolture, son abâtardissement et sa parfaite tenue de scène ; peu importe donc que la qualité de son talent n'ait rien à voir avec les nécessités de l'écran. Pauley est parfait dans le rôle de Lambrusque ; Carette recueillera un gros succès personnel dans son personnage de domestique fantaisiste. Citons encore la gracieuse Claude May (Suzanne) ; Colette Darfeuil (Aurélie) qui ferait décidément bien de surveiller sa « ligne » ; Ginette Leclerc, qui montre ses cuisses, comme toujours ; Alice Tissot, René Bergeron et Nita Raya.

A. de MASINI.

### Présentations à venir

#### MARDI 2 JUILLET

A 10 h., REX (PARAMOUNT) : *Aller et Retour*, avec Claudette Colbert.  
A 18 h., PATHE-PALACE (PARAMOUNT) : *Dora Nelson*, avec Elvire Popesco.

#### MERCREDI 3 JUILLET

A 10 h., PATHE-PALACE (FILMS ANGE-LIN PIETRI) : *Odette*, avec Francesca Bertini.

#### JEUDI 4 JUILLET

A 10 h., ODEON (CINE GUIDI MONO-POL) : *Les Mystères de Paris*, avec Constant Rémy.  
A 18 h., ODEON (CINE GUIDI MONO-POL) : *Bout de Chou*, avec Bach.

#### MARDI 9 et MERCREDI 10 JUILLET

A 10 h. et à 18 h., au PATHE-PALACE (PATHE CONSORTIUM CINEMA).

### “La Grande Semaine Paramount” a obtenu un plein succès

La « Grande Semaine Paramount », qui a réuni, quatre jours durant, de nombreux directeurs de cinémas, a pris fin le 18 juin par une importante réunion aux Studios de Saint-Maurice.

Renouvelant avec un plein succès l'heureuse innovation de l'an dernier, M. Henri Klarsfeld, directeur général de la S. A. F. Paramount, aidé dans sa tâche par M. Maurice Poirier, directeur de l'Agence Paramount de Paris, a pris l'initiative d'organiser cette série de réunions réservées exclusivement aux exploitants, clients de la grande Société.

Au cours de la réception finale, pleine de bonne humeur et de cordialité, qui eut lieu dans le cadre verdoyant des Studios de Saint-Maurice, près de deux cents exploitants de Paris et des départements avoisinants — certains même étaient venus spécialement de Bruxelles, de Lille et de Lyon — ont eu la primeur de quatre grands films de la nouvelle production Paramount 1935-36.

Au cours de la matinée, ils virent d'abord *L'Infernale Poursuite*, un des meilleurs films d'action que l'on ait vu depuis longtemps, et *La Famille Pont-Biquet*, avec Armand Bernard, Pauley, Gina Manès, Alice Tissot, Pierre Stephen, Jacques de Péraudy et Lily Duverneuil.

L'après-midi eut lieu la présentation d'*Aller et Retour*, un des derniers films de Claudette Colbert, qui nous a révélé un nouveau jeune premier : Fred Mac Murray — film splendidement doublé — et celle de *Dora Nelson*.

*Dora Nelson*, réalisé par René Guissart, sur un scénario original de Louis Verneuil, a comme vedette Elvire Popesco, dont c'est le premier film Paramount. Une distribution étincelante entoure la grande artiste : André Lafaur, Duvallès, Paule Andral, Escande, Carette, Doumel et Louis Verneuil lui-même, qui paraît pour la première fois à l'écran.

Immense succès de *Dora Nelson* que les spectateurs — bons juges en la matière s'il en fut ! — considèrent unanimement comme

l'un des meilleurs, sinon le meilleur film français du genre qu'il leur ait été donné d'applaudir depuis longtemps. Il y a, dans cette délicieuse comédie, de la gaieté, de la finesse, du sentiment, de l'esprit, une ironie folle, beaucoup d'imprévu.

Entre-temps, un lunch avait réuni les invités de Paramount. Aux côtés de nombreux directeurs de salles, parmi lesquels se trouvait M. Lussiez, président du Syndicat des directeurs de cinémas, il y avait également de nombreux artistes, notamment : Pauley, Roger Tréville, Duvallès, Pierre Stephen, Paule Andral, Alice Field, Josette Day, etc., des metteurs en scène : René Guissart et Christian-Jaque ; des producteurs : Fred Bucos, directeur de production de Flores-Films, à qui l'on doit *Parlez-moi d'Amour* et *Dora Nelson* ; Henri Vendresse et Pierre Frogerais, animateurs des films F. U. D., pour le compte de laquelle a été tourné *La Famille Pont-Biquet*.

A l'issue de cette journée terminale si réussie, M. Klarsfeld tint à adresser à Louis Verneuil et à Elvire Popesco, qui étaient ce jour-là en représentation à Vichy, un télégramme leur faisant part de l'immense succès remporté par *Dora Nelson* auprès des exploitants présents et leur transmettant leurs félicitations unanimes.

Tous ceux qui ont assisté à cette « Convention » de directeurs se sont déclarés enchantés et enthousiasmés par les films qu'ils avaient vus et n'ont pas caché le plaisir que leur avait procuré une réception aussi amicale.

Paramount peut revendiquer avec satisfaction l'initiative de telles manifestations corporatives, au cours desquelles s'affirme son étroite et confiante collaboration avec les exploitants.

### LE GALA LUMIERE

Le Comité du Gala Lumière, que préside M. Henry de Jouvenel et le Comité de la Renaissance Française, présidé par M. Léonce Armbruster, ont décidé de collaborer en vue de la célébration, en novembre prochain, du quarantenaire du cinématographe, et de l'hommage national à Louis Lumière.

Deux solennités sont, dès à présent, prévues. L'une, à la Sorbonne, organisée par la Renaissance Française, l'autre, à l'Opéra, organisée par le cinéma français.

Le Comité du Gala Lumière a décidé de demander aux producteurs français de lui soumettre le plus tôt possible leurs nouvelles productions, en vue de choisir un grand film français qui sera projeté à l'Opéra, lors du Gala Lumière.

### FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CINÉMAS

#### Charbons “LORRAINE”

## Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE

Téléphone Garibaldi : 76-60

Réparations garanties d'appareils de PROJECTION toutes marques  
INSTALLATIONS DE CABINES  
DEVIS SUR DEMANDE

MATERIEL NEUF ET D'OCCASION

DÉPANNAGE D'APPAREILS SONORES

### AFFICHES JEAN

25, Cours du Vieux-Port

MARSEILLE - Tél. D. 65-57

Spécialité d'affiches sur papier en tous genres

■ LETTRES ET SUJETS ■

FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

## LES MYSTÈRES DE PARIS

# ÉCHOS

## L'Association Fox Film-20th Century

M. Sidney R. Kent, président de la Fox Film Corporation, annonce que, comme suite aux récentes négociations et ententes, une association étroite a été conclue entre sa compagnie et la « 20th Century Pictures ». C'est donc la Fox Film qui assurera à l'avenir la distribution des productions de la « 20th Century ».

Cet accord a déterminé M. Joseph M. Schenck à quitter les « Artistes Associés » dont il était président, pour entrer à la Fox Film, en qualité de président du conseil d'administration. Également, M. Darryl F. Zanuck, anciennement vice-président de la 20th Century, devient second vice-président de la Fox, le premier étant toujours M. Winfield Sheehan.

Cette association aura pour résultat d'augmenter sensiblement l'importance de la production de la Fox, car il est entendu que les deux firmes ne diminueront pas le nombre de leurs films, la Fox devant en sortir 48 et la 20th Century 12 environ. La nouvelle production comportera donc un total de 55 à 60 films par an, ce qui est un chiffre que nulle compagnie n'a encore atteint.

## Ets J. VIAL & C<sup>ie</sup>

33, Rue St-Bazile - T. N. 07.17  
MARSEILLE

APPAREILS SONORES et PARLANT  
ET TOUT CE QUI CONCERNE  
**LE CINÉMA**

Transformations d'Appareils Muets  
Service de Dépannage

Agents exclusifs : ERNEMANN-ZEISS  
Charbons "LORRAINE CIBLOR"



Le Petit  
JACKY VILMONT  
et BACH  
dans  
"BOUT DE CHOU"  
que  
Ciné Guidi Monopole  
présentera le 4 Juin

Tous les films seront tournés aux Studios Fox d'Hollywood. M. Sidney R. Kent, président de la Fox, estime que cette combinaison, dont la répercussion dans la corporation est considérable, permettra à la Fox d'atteindre un chiffre d'affaires remarquable et d'améliorer sa place sur le marché cinématographique mondial.

## Marlène Dietrich dans « La Femme et le Pantin »

La date du 13 juin a marqué le début, à l'écran du Théâtre Paramount, de *La Femme et le Pantin*, le dernier grand film interprété par Marlène Dietrich sous la direction de Josef Von Sternberg.

Après avoir incarné, de Lola-Lola de *L'Ange Bleu*, à Catherine de Russie de *L'Impératrice Rouge*, tant de grandes amoureuses, parfois victimes de leur propre passion, Marlène Dietrich est, cette fois, l'héroïne de *La Femme et le Pantin*, la cruelle Concha.

L'atmosphère du film, colorée et chatoyante, évoque l'Espagne et situe l'action dans un cadre pittoresque où Lionel Atwill, César Romero, Alison Skipworth, Edward-Everett-Horton, principaux partenaires de la belle vedette, composent à ses côtés une admirable distribution.

## « Bourrasque »

restituera une image exacte de l'Algérie

Dans *Bourrasque*, une réalisation de Pierre Billon, qu'Eclair-Journal vient de nous présenter, nous voyons quantité d'extérieurs qui furent tournés en Algérie, aux environs d'Oran. Sur les instigations de Léopold Gomez, l'auteur du scénario de *Bourrasque*, Pierre Billon s'est efforcé de nous montrer le véritable visage de l'Algérie.

Il a su éviter les images d'un orientalisme outré, à l'aide desquelles il est d'usage de faire figurer sur l'écran notre colonie nord-africaine.

Il s'est attaché à dénoncer le véritable caractère des paysages algériens, d'une variété si grande et d'une couleur si marquée.

On peut dire que *Bourrasque* reflète, sans



Rosine DEREAN et Maurice MAILLOT  
dans "MARCHAND D'AMOUR"

(A. C. E.)

le trahir, l'aspect du lumineux pays où, en partie, il fut réalisé.

## La carrière dansante de la délicieuse Ann Dvorak

On annonce des studios Warner Bros. qu'en considération de son travail aux côtés de James Cagney dans un film appelé à un grand retentissement : *G-Men*, Ann Dvorak vient de se voir confier le principal rôle féminin de *Back to Broadway* (*De retour à Broadway*) dont Joë E. Brown sera l'animateur, dans un rôle musical. Or, Miss Dvorak chantera et dansera dans ce nouveau film, ainsi qu'elle le fit récemment dans *Sweet Music* (*Douce Musique*) et dans *G-Men* que nous verrons bientôt.

## NOS ANNONCES

(2 fr. 50 la ligne)

OCCASION à saisir de suite : POSTE DOUBLE sonore ETOILE, dernier modèle, état de neuf. Valeur, 38.000 fr., à céder pour cause transformations, 22.000 fr. Faire offres au journal qui transmettra.

## CHARBONS



AGENT EXCLUSIF pour le MIDI :  
**Léon WORMS**  
3, Boulevard de la Liberté - MARSEILLE

Le Gérant : A. DE MASINI.

Impr. Costes et Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand - Marseille

## Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures  
Productions Parlantes



53, Rue Consolat  
Tél. N. 27.00  
Adr. Télég. GUIDICINE



Agence de Marseille  
26, Rue de la Bibliothèque  
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Téléph. Garibaldi 71-89



17, Boul. Longchamp  
Tél. N. 48-26



71, Rue Saint-Ferréol  
Tél. D. 71-53

AZURA-FILM



102, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 49-88



AGENCE DE MARSEILLE  
5, Rue Villeneuve, 3  
Tél. N. 01-81

LUNA FILM



Agence de la Région du Midi :  
152, Rue Consolat - MARSEILLE  
Téléph. National 36-22

Les Cartes de Présentations

de  
**S. A. F. PARAMOUNT  
FILMS ANGELIN PIÉTRI  
CINÉ GUIDI MONOPOLE**

ont été exécutées par

l'imprimerie COSTES & SAUQUET  
49, RUE EDMOND-ROSTAND - MARSEILLE  
Téléphone : Dragon 64-08

Alliance  
Cinématographique  
Européenne

AGENCE DE MARSEILLE :  
52, Boul. Longchamp  
Tél. N. 7-85

# GRANET-RAVAN

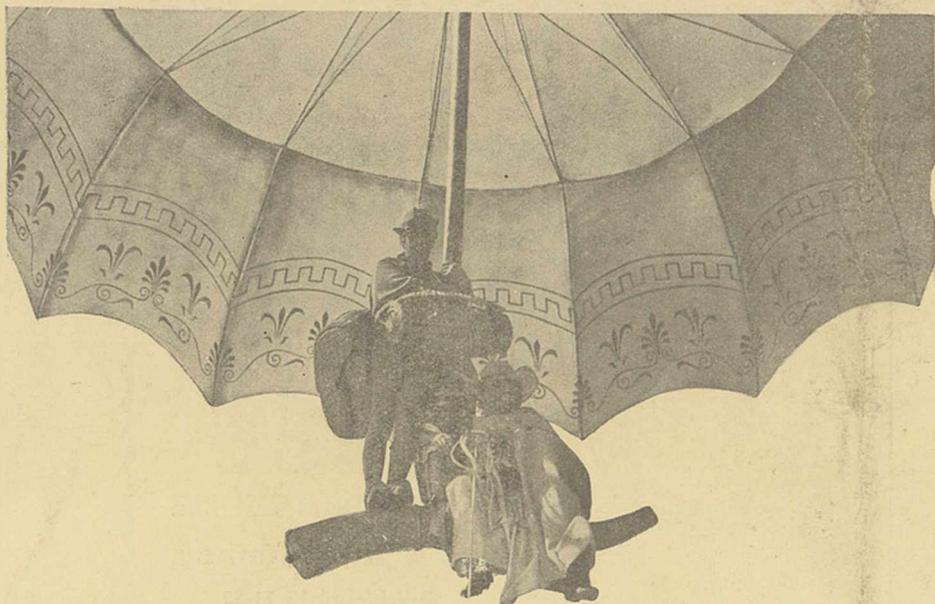
**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE EN 12 HEURES**  
TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Groupage PARIS-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL : Colbert 68-46 (R.L.)  
PARIS 40 Rue du Caire TEL : Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.  
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

Maisons FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN réunies - Tél. N. 40.24



...de quoi  
tomber  
des nues !



Une distribution éclatante

**5 VEDETTES**  
de première grandeur

**HENRY GARAT**  
**JEANNE BOITEL**  
**FLORELLE**  
**ARMAND BERNARD**  
**Marguerite MORENO**

Une mise en scène grandiose  
Des décors somptueux  
De l'esprit, de la fantaisie, de la gaieté

TOUS CES ATOUTS SONT RÉUNIS DANS

# LES DIEUX S'AMUSENT

Une production G. STAPENHORST,  
de la U. F. A.

Scénario et réalisation : REINHOLD SCHUNZEL

Dialogues : SERGE VEBER

Collaboration française : ALBERT VALENTIN

Musique : FRANZ DOELLE

Direction du film : ERICH V. NEUSSER

Supervision : RAOUL PLOQUIN



Alliance  
Cinématographique  
Européenne  
52, B<sup>e</sup> Longchamp  
MARSEILLE